

11-17 novembre 2002

### Réforme économique, oui ; politique, non !

C'est un discours insolite qu'a prononcé **Jiang Zemin** au Grd Palais du Peuple pour l'ouverture (8/11) du XVI. Congrès, devant 2120 délégués prompts aux applaudissements. Le texte sur 'la construction en grand d'une société de bien-être' fut un produit hybride de nostalgies, de patriotisme et d'accents mondialistes de l'OMC.

En effet, si Deng Xiaoping fut cité 10 fois et Mao Zedong 5, le concept de 三个代表(sangedaibiao) «Triple représentativité» ne revint pas moins de 22fois - toujours précédé du terme «importante théorie». Ce mot signifiant qu'il faut accepter les patrons privés au PCC, est l'apport théorique de Jiang en 12 ans de pouvoir, qu'il s'apprête à faire graver dans la constitution.

Jiang accorde à l'équipe sortante un autre titre de gloire: celui d'avoir «sauvegardé la grande cause du socialisme à la chinoise», alors que l'URSS et toute l'Europe de l'Est s'effondraient. Pour Jiang, le pouvoir issu des XIV. et XV. Congrès a su résister au vent, avec «immense courage», «magistrale pratique», «ferme discipline», «prodigieuse vitalité» et «en avançant avec leur époque»: auto-satisfecit!

Comme en même temps, le PNB a quadruplé depuis 1989 et va en faire

autant d'ici 2020, l'objectif est tracé : ne rien changer, reproduire « en grand » cet acquis, afin d'apporter au monde la preuve de « l'immense supériorité du socialisme à la chinoise... sans jamais copier les modèles politiques occidentaux » !



Jiang Zemin, le discours-héritage!

Après cet axiome, le discours révèle logiquement l'absence de toute **réforme politique** à l'avenir. Aucune mesure nouvelle n'est annoncée pour changer les institutions, comme un système *ad hoc* pour combattre la corruption interne – sinon par un renforcement de la morale, et des sanctions dans les cas graves.

La surprise vient à propos de **Taiwan**: quittant les pressions d'hier, Jiang tend la main aux *compatriotes*, leur offre le vaste hinterland continental pour leurs affaires, agrémente de 3 thèmes inédits de négociation: ❶ la fin de l'état d'hostilité, ❷ un rôle commercial pour l'île, et ❸ un statut politique mondial. Une condition inévitable – sans doute inacceptable – est posée: que Taiwan reconnaisse faire partie de Chine. Mais, à la mode asiatique, on se comprend et un RV est pris, qui devrait gêner le gouv't autonomiste de Taiwan, à un mois d'un fort scrutin législatif !

#### Jiang Zemin: mondialisation, tous azimuts !

Figé en politique, le programme-testament de Jiang Zemin est innovant en affaires économiques - manifestement résultat d'un compromis, portant la griffe de Zhu Rongji et de son lieutenant **Wen Jiabao**, afin de réussir à convertir "en grand" la croissance -aujourd'hui limitée à la côte, voire quelques mégapoles.

Aux objectifs abstraits d' "affermir la position de l'agriculture comme base de l'éco nat'l", ou de "libérer les forces productives", se superposent des projets beaucoup plus concrets tels le renforcement de la sécu sociale- avec couplage des fonds communs et des comptes personnels, l'accélération des invests vers l'Ouest démunis, et surtout la privatisation des GEE, afin de libérer le pouvoir de la charge de renflouer sans espoir cette moitié de l'économie en faillite. Il est question d' "établir des organismes chargés de la gestion des biens publics" (structures de défaisance), de "parfaire le système de la personne morale" de manière à rendre vendables les actifs faillis. Jiang Zemin parle même de la libre-convertibilité du Yuan, de la rupture des monopoles et de celle des barrières commerciales entre provinces, afin de créer un vrai marché unique – comme le sont ceux de l'Europe ou des US. Il est enfin fait allusion aux invests à l'étranger, thème très à la mode en Occident : "la stratégie de déploiement des firmes chinoises hors des frontières est d'intérêt capital, dans cette phase nouvelle de l'ouverture... Export de marchandises et de main d'œuvre afin de créer de puissantes entreprises transnationales"!

Cette évocation d'une accélération de la mondialisation en Chine est importante, même si elle n'est pas nouvelle: jusqu'à présent, rachats, fusions ou passage en bourse de firmes publiques étaient pratiqués à petite échelle, sous forme d'expérience. Désormais, elles pourront être menées au grand jour, avec la garantie pour leurs auteurs de ne pas être poursuivis : un effet boule de neige est à attendre!

#### Zhuhai – marché volant à la vitesse du son

Durant les 20 prochaines années, la croissance du trafic aérien en Chine (7,6%/an attendus) culminera celle du monde (4,9%), confirment les experts à la Biennale de l'aéronautique de Zhuhai (4-7/11, Guangdong). Les transporteurs chinois achèteront 1600 à 2000 appareils (145-165 MM\$), dont 25%, en jets régionaux. Légèrement réalisée, la fusion d'une majorité du secteur en 3 grands groupes sera effective en '03. En prévision de ces jours meilleurs, 370 entreprises étaient présente au Salon, écourté pour cause de XVI. Congrès. Deux constructeurs chinois y ont "volé" la vedette :

➔ AVIC-II va de l'avant dans son projet de jets régionaux, 30/50 pl., en JV avec **Embraer**. La JV veut construire 24 avions/an et livrer dès '03. La signature (2/11) marque un point au gpe brésilien, dans son match chinois avec son rival canadien **Bombardier**., AVICII a aussi signé avec **WFLC** une vente en leasing de 30 appareils (hélicos Zhi-9, avions à hélice Yun-12) pour 130M\$.

➔ AVIC-I a conclu avec l'américain **GE**, une lettre d'intention pour la motorisation de son futur jet **ARJ-21**. Ce jet, sous ses 2 versions 79 et 99 pl., volerait d'ici 5 ans, avec des moteurs GE. Le marché porterait, disent les partenaires, sur 500 appareils en 20 ans, et pour **3MM\$** de moteurs., AVIC-I livrera aussi pour 169M\$ de pièces de l'**A-320** à **Airbus** - contrepartie de contrats de ventes d'Airbus à la Chine. D'autre part, le consortium toulousain en profite pour baisser ses coûts, face à **Boeing** - 65% du marché chinois des gros-porteurs.

• Pour sa part, le canadien **CAE**, n°1 mondial du simulateur de vol, s'associe à **Ch' Southern** dans une JV de 30M\$, pour ouvrir un centre de formation au chiffre d'affaires estimé à 12M\$/an. Outil bien nécessaire pour porter cette aviation chinoise encore dans les langes à un niveau de formation conforme aux normes internationales.

#### Le barrage des Trois Gorges, sous eau !

Le 6/11, les engins du barrage des 3 Gorges ont barré le canal de dérivation, creusé pour la construction. 22 buses géantes font désormais traverser au **Yangtze** le plus gros ouvrage au monde (185m de haut/1983m de long). En août '03, le 1<sup>er</sup> courant local sortira, et en '09 pour **24MM\$** d'invest, 26 turbines produiront **1800 Mw** -équivalent de 18 réacteurs nucléaires!

Ce projet s'inscrit dans un concept national : d'ici '09, la Chine pense doubler sa capacité hydro-électrique à **150.000 Mw** - de **20 à 30% des besoins** : il lui en coûtera 36 MM\$, à financer par les banques d'Etat, car cette filière est plus chère que celles au charbon ou au gaz. L'objectif délaïsse pour l'instant les filières éolienne et nucléaire. Mais le changement de pouvoir pourrait apporter des révisions, au vu de la profitabilité croissante du nucléaire dans le monde. La course à la houille verte ira de pair avec celle du Go West, qui muera la région en pôle énergétique national.

Mais pour l'heure, le barrage des Trois Gorges génère plus de soucis locaux que de profits. Depuis '93, 116.000 personnes ont été déplacées, leurs villages dynamités. A l'issue des travaux, ils seront plus d'1M. Déjà 100000 emplois d'usines ont disparu (500 usines). Cas d'école, en ce pays, d'une minorité sacrifiée à l'intérêt général : la Chine n'a pas que besoin de plus de lumière (+4,3%/an), mais aussi d'énergie plus propre - 80% de ses centrales tournant toujours au charbon, faisant du pays le **plus pollué du monde !** ■

#### A l'intérieur:

**钱 Argent:** la mort annoncée du téléviseur  
**合资企业 J-V:** Canton, Shell met les bouchées doubles  
**约会 R-V:** Pékin - Salon int'l de la Pharmacie  
**老百姓 Petit Peuple:** Le XVI. Congrès, côté cour  
**政治 Politique :** plaidoyer public pour les ceintures vertes  
**Et en page 3 : trois portraits de futurs leaders !**

## ARGENT

钱

• Depuis quelques semaines, **China Telecom** souffre, et multiplie les actes désespérés pour sauver son passage en bourse, en dépit de conditions ingrates (cf *VdLC* n°34 et 36). Toutes ses mesures ne lui ont servi de rien : frappé par la morosité mondiale de son secteur, le n°1 chinois des lignes fixes a dû rabattre ses prétentions, en réduisant le nombre des parts mises en vente le 14/11 (date prévue) à 55% du chiffre original. D'autre part, en fixant le prix au minimum de la fourchette de départ, ses rentrées atteindront au mieux 2MM\$, au lieu des 3,68 MM\$ souhaités. CT est le premier géant chinois à rater son entrée en bourse mondiale - et peut-être, du même coup, sa **privatisation!** La CSRC, et les autres grands groupes faisant la queue derrière, vont certainement réviser leur stratégie!

• Les 2/3 des groupes chinois producteurs de **TV couleur** fermeront leurs portes d'ici quelques années, estiment cette enquête du **Conseil d'Etat**, du **MII** et de **l'Assoc. nat'le de l'Electroménager**. En Chine comme ailleurs, mais beaucoup plus vite, guerre des prix et surproduction forcent l'industrie à griller l'étape du bas de gamme pour passer presque tout de suite au *Hi-Tech* mondial. Actuellement, une 50<sup>ème</sup> de fabricants produisent 35M de téléviseurs/an, pour un marché où 96,3% des citadins sont déjà équipés, et 10M à l'export. 10 ans avant, ils étaient 80. Le marché se consolide autour d'un noyau d'une quinzaine de grands groupes. Le haut de gamme fait la différence - la marge bénéficiaire y est meilleure. Parmi ceux-ci, **l'écran plat** est le jardin de groupes comme **TCL** (Prov. Canton) et **Changhong** (Sichuan), et le **retroprojecteur**, 1,4% des ventes, une chasse gardée étrangère.

## JOINT-VENTURES (étranger) 合资企业

• Au 1er nov., **Shell** et la **CNOOC** (*monopole nat'l de l'off-shore*) signent un contrat de JV à 50/50% pour **4,3MM\$**, destiné à doter le Guangdong de la plus grosse **raffinerie de pétrole** de Chine, d'une capacité, en 2005, de 2,3Mt de produits raffinés/an, d'une valeur d'1,7MM\$. Sur l'ensemble du pays, le *groupe à la coquille d'or* veut investir 5MM\$ d'ici '05 contre 1,6MM\$ à ce jour. Parmi les projets, comptent 15% de participation au **gazoduc Urumqi-Shanghai** (5MM\$ pour 3900km) et la rénovation de 500 stations-service en JV avec **Sinopec** (cf *VdLC* n°12). Ce dernier invest lui permet désormais d'être présent dans tous les métiers de l'or noir en Chine.

**NB** : contraints à mener de front l'occupation de leur terrain et leur restructuration (licenciement de centaines de milliers de personnels), les groupes pétroliers chinois, malgré leurs profits énormes, ont du mal à joindre les deux bouts : Sinopec défraie la chronique en déstockant de 17,6% à 5,1Mt, profitant des prix forts, au moment où l'Etat s'efforce de créer une réserve stratégique!

• 1<sup>er</sup> fabricant de **produits de ménage**, **Unilever** ouvre en Chine (Shanghai) son **centre mondial d'approvisionnement**. Son but : exporter au moins 500M\$ de matières premières ou produits finis, au sein du réseau mondial du groupe. Déjà 200 usines chinoises ont reçu la certification

"Unilever". Cette centrale d'achat est, à Shanghai, la 38ème du genre. Parmi les autres, **Wal-Mart** (10,3MM\$ d'achats en '01), **Carrefour** (3,5MM\$, et le double en '03). Dans cette chasse aux intermédiaires et la création d'une plate-forme commerciale planétaire, Shanghai ne s'arrête pas en si bon chemin : elle aura, pense-t-elle, 45 de ces bases mondiales d'ici décembre.

• En Chine depuis quatre ans, **Limagrain**, n°1 mondial des semences potagères et n°3 des semences grande culture, prenait ses marques, se familiarisant au terrain et cherchant à croître tout en évitant le piratage de ses produits. Elle vient à présent de conclure sa 1ère JV de production, avec **l'Académie des Sciences Agricoles du Shanxi** (*montant non spécifié*). La nouvelle JV vise à développer des variétés **génétiques** (*aux gènes non manipulés*) plus performantes notamment de **blé** (*valeur nutritive, résistance aux pestes*). Aux normes internationales, ces produits viseront les marchés européen et chinois, peu favorables aux OGM. Par conséquent, la nouvelle JV (*établie à Taiyuan, siège de ASAS*) s'en tiendra, pour sa sélection, aux procédés de croisement de l'agronomie traditionnelle.

## RENDEZ-VOUS

约会

- 13-16 nov Pékin : China Pharma 2002
- 20-23 nov Canton : Foire agroalimentaire

## PETIT PEUPLE

老百姓

• Pour le grand RV du XVI. Congrès, Pékin s'est faite pimpante sous les glaces : drapeaux rouges, et pour des M\$ de pub de lumière au faite des artères, chantant le Parti ou les délégués. Place Tian An Men, des massifs de palmiers luttent avec le froid. Des groupes de vieux camarades arpentent l'espace, infiltrés par des agents en civil. Ailleurs, de nombreux bars et karaokés les dissidents mis au vert, et en cinq jours, 68 gangs ont été démantelés, dit la presse. Autour de Pékin, des corps d'armée se sont déployés en une opération au nom de code expressif : « *rivière circulaire* ».

« *Le XVI. Congrès, ça m'intéresse* », dit ce passant, surpris le nez collé au Dazibao, journal affiché dans une grande avenue : « *c'est notre avenir!* » Ce genre d'opinion positive est commun à Pékin, exprimant la voix des 27% de pensionnés (payés). Il en va tout autrement à Shanghai, où le regard traditionnel se pose avant tout sur l'intérêt matériel : "pour moi, dit ce chômeur, c'est du vent - ce qui m'importe, c'est si le Congrès va me donner des sous, ou un job...".

Vis-à-vis du Congrès, les critiques existent - dans les foyers, ou dans les provinces. A Liaoyang dans le Liaoning (*ville sinistrée par la fermeture de ses usines d'Etat*), 1000 canuts et métallos ont fait une marche contre la corruption, vite dispersée par une police aux aguets. Une manifestation du même type a eu lieu à Changchun (Jilin), menée par 400 ouvriers-brasseurs en faillite. Ces informations, de toute manière, ne parviennent pas aux oreilles des chinois : la presse, elle aussi, a reçu ses ordres. Rien ne devant altérer la magnificence de la clôture d'un règne : que la fête commence !

## POLITIQUE

政治

• En 2000, les 2/3 des entreprises étrangères en Chine déclaraient au **fisc** perdre de l'argent - contre 1/3 entre '88 et '93. Or, étrangement, la moitié de ces firmes, tout en insistant sur une "*dégradation*" de leur profitabilité, continue à augmenter leurs invest. La clé de l'énigme, telle que décodée par **China Business Times** (*et l'admin. des taxes derrière elle*) serait que de nombreuses firmes pratiquent **l'évasion fiscale** par de multiples procédés, tels la sous-capitalisation par rapport aux engagements contractuels, le gonflement artificiel des frais et la sous-évaluation des revenus, ou l'"*emprunt*" à l'étranger à des taux ruineux (*auprès d'une banque complice*). Rien de très surprenant : les 3/4 des 380.000 firmes "*étrangères*" de Chine, sont en fait des créations de chinois de l'étranger, ou même de caisses noires d'EE ayant fui hors de Chine et qui reviennent - en éternel circuit afin de ne payer de taxes nulle part!

**NB** : La seule tendance vraiment nouvelle dans cette information, est la compréhension par le min. des finances du mécanisme, sa montée en puissance patiente mais déterminée - la mise en place d'un système logique, adhérent aux pratiques réelles du terrain!

• Comme prévu (cf *VdLC* n°36), l'ASEAN et la Chine sont convenus d'ouvrir ensemble une zone de **libre échange** avant 10 ans, et de se doter avant déc. '03 d'une "*règle de l'origine*". Mais en réalité, le dossier est très loin d'être simplement bilatéral : toute l'Asie est derrière, voire les US, l'UE et le monde. En réalité, cette semaine a fourmillé d'initiatives en ce genre, émanant du Japon, de Corée, de Taiwan et des US :

🌐 dès le 26/10, G.W.Bush confirmait la volonté US de signer des accords bi-ou multilatéraux hors-taxes avec l'Asie : la conclusion du texte avec Singapour est imminente, au moins 3 autres pays ont fait savoir leur intérêt.

🌐 Zhu Ronji à Phnom Penh, en marge des travaux de l'ASEAN, propose (4/11) à ses homologues Sud-coréen et japonais, de jeter les bases d'une union douanière... entre leurs pays.

• Le 4/11, une circulaire du Parti limite sérieusement la liberté des groupes commerciaux d'acheter du terrain à **vocation rurale**. Ce texte -décret d'application d'une loi du sol adoptée trois mois plus tôt- fait des vagues, en semblant contredire l'objectif public de libéraliser ce vieux monopole. Ce texte ambigu, sans interdire formellement la pratique, entend protéger le patrimoine rural et de réserver la terre à sa fonction première - l'agriculture. Quant aux industries alimentaires, le gouv't les incite à se concentrer sur leur métier.

Que se passe-t-il? La Chine a été contrainte, par les négociations de l'OMC, à assouplir le droit du sol. Mais depuis, les ventes de champs ont explosé, notamment dans les *ceintures vertes*, laissant place à des projets immobiliers d'un intérêt trop souvent spéculatif. La plus-value est empochée par les cadres locaux du Parti, gratte-papier corrompus qui expulsent le paysan (*devenu chômeur*), tandis que l'Etat est grugé de toute taxe. Comme solution, la circulaire envisage de limiter les transactions en superficie, ou bien d'en éliminer tout acteur non paysan. ■



## TROIS DES FUTURS LEADERS

**Hu Jintao (1942) : le fort en thème...**

Le futur Prsdt de la République et 1<sup>er</sup> Secrétaire doit sa carrière moins à ses œuvres, qu'à son **profil**, incarnant les vertus prisées 20 ans plus tôt par la vieille génération : Hu Jintao est d'une fidélité impeccable au PCC, et ne fait jamais de fautes –étant dépourvu de toute spontanéité. Ainsi, il ne s'y est jamais rendu à son temple familial, dans l'Anhui : c'eût pu être vu comme une allégeance hors du Parti! Hu est aussi fort en thème : il poursuit les meilleures études (*sans piston, aux bonnes notes*) à Shanghai puis à Pékin où il fut diplômé ingénieur hydraulicien – tout comme **Li Peng-**, à **Qinghua** (*pépinière des leaders*). A l'appel de Mao en '68, d'aller développer les campagnes, il partit pour le **Gansu** - 12 ans. Il y fut remarqué par **Song Ping** qui le renvoya en 1982 à Pékin à l'**Ecole Centrale** du PCC.

En '84, il passa à la tête de la **LJC**, avant d'être renvoyé au **Guizhou**, autre province à problème. Avec cette image de «pro» des régions pauvres, il fut dépêché ('88) au Tibet où, face à une insurrection, il fit sous le stress le seul geste marquant de sa vie : il imposa la loi martiale et fit donner la troupe, se donnant ainsi une image d'homme à poigne. Grâce à ce passé et au soutien de Deng, au XIV. Congrès, il fut désigné à 49 ans **successeur de Jiang Zemin** ('92) et le plus jeune membre du Politbureau. Dès '98, il était Vice-Président de la RPC et n°2 de la CMC (armée). Après cette fracassante nomination, suivirent 10 ans d'années de chien. Deng son protecteur, venait d'échouer dans sa tentative d'évincer Jiang Zemin. Après sa mort ('97), Jiang se lança dans la double campagne contre tous les fidèles de Deng. Hu n'eut d'autre choix que de garder le profil le plus bas et se mettre au service de tous, sans protecteur ni fonction propre.

Grâce à ces efforts humbles et héroïques, Hu a réussi à survivre, toujours aux côtés des puissants, soutenant toujours Jiang Zemin, **Zeng Qinghong** son rival, **Luo Gan** l'homme de Li Peng - si effacé qu'on en oubliait de l'éliminer. Il fut même utile à Jiang, pour l'aider à contrer Zhu Rongji quand celui-ci devint trop populaire. Autres images de cet homme insolite: au Gansu, en trois ans, il ne fit pas venir sa famille – ce fut mal vu. Au Tibet, il ne résida que parfois: le reste du temps, il le passa en banlieue de Pékin – il souffrait du mal des montagnes. Hu a du mal au contact physique : il a été vu dans des soirées dansantes, dansant seul la valse. Il n'a pas fait d'œuvre - sauf peut-être la réforme (*libérale*) de l'Ecole Centrale. Il improvise des discours impeccables et vides dans la ligne du slogan du jour, et a une mémoire textuelle phénoménale.

Hu est donc à l'écoute, docile, prudent, toujours en quête du compromis. Restera-t'il ainsi, ou va-t'il se révéler, dynamisant sa gangue de passivité?

**Wen Jiabao (1942): l'administrateur-étoilé**

13 ans avant, Wen Jiabao était le bras droit de **Zhao Ziyang**, l'ultralibéral Secrétaire Général du PCC, limogé après juin 1989. Le fait qu'à présent, à 60 ans, Wen Jiabao soit 1<sup>er</sup> ministre pressenti, en dit long sur sa capacité de survie politique. Plus encore, le fait de s'être maintenu, dans une décennie conservatrice, sans tourner casaque face au clan réformateur!

Né en 1942, géologue de formation (*diplômé à Tianjin*), il a débuté par le Gansu, – comme Hu Jintao, dont il partagea le protecteur Song Ping. Quatorze ans après, repéré comme cadre compétent, il fut renvoyé à Pékin, dans la valse des promotions et des luttes. Dès 1985, il est à la tête du Secrétariat Central du PCC, d'où il doit survivre à trois 1<sup>ers</sup> Secrétaire Généraux rivaux (*Hu Yaobang, Zhao Ziyang, Jiang Zemin*) : par son style non délateur et ses autocritiques, il en obtient l'estime générale!

Quand en 1993, Li Peng (1<sup>er</sup> min.) refuse sa promotion comme vice-Premier, Wen Jiabao est *repêché* par **Zhu Rongji**, dont il devient l'artisan général des réformes – rurale d'abord, puis bancaire, suivie de celles des programmes de «reboisement», « anti-pauvreté », « investissements à l'Ouest ». Depuis 1998, Wen Jiabao est vice-premier et membre du Comité Permanent.

**Wen Jiabao** s'est donc confirmé comme un bon administrateur, et un homme de compromis, capable de se concilier tout le monde. C'est un travailleur, et un homme qui a été capable de se maintenir non seulement au pouvoir, mais aussi dans sa mouvance politique. Il l'a fait, sans doute, au prix de l'abandon jusqu'à ce jour de toute velléité de réforme politique. Aucune affaire de corruption ne lui est connue – mais sa femme est directrice, à Shanghai, de l'Institut national du diamant.

Nommé comme l'héritier de **Zhu Rongji**, Wen Jiabao devrait poursuivre son œuvre: **privatisation** des Entreprises d'Etat sauf celles stratégiques (énergie, armement), **mondialisation** à étapes forcées, et guerre de longue haleine pour recentraliser les taxes **rurales** –affranchir le paysan de ces taxes illégales épuisant la moitié de son revenu. Il est aussi en faveur de la lutte **écologique**.

La question sera de savoir si, à l'avenir, avec Hu Jintao voire Zeng Qinghong, il aura le courage d'affronter le spectre du régime – une remise en cause frontale de son mode de fonctionnement autoritaire. A ce jour, c'est peu évident, si la rumeur voit juste, attribuant à Jiang 4 de ses hommes au sein du futur Comité Permanent. Tant il est vrai qu'en Chine, on n'a qu'une vie politique, et que l'art, ici plus qu'ailleurs, consiste à durer, plutôt qu'à flamber.

**Zeng Qinghong (1939): le florentin subtil**

A 63 ans, quoique sans poste de pouvoir formel, il pourrait être le nouveau maître, tenant en main tous les leviers: l'appui de Jiang Zemin, 10 ans de direction de l'administration centrale et une génération de cadres nommés par lui en toutes branches de l'appareil.

Zeng est l'ex. de cette classe de 高干子弟 *gaogan zidi*, fils de leaders révolutionnaires, ayant grandi au sérail, tout en «picorant» avec éclectisme, ses amitiés et slogans dans tous les bords. Le poste auquel il accède au Comité Permanent, «affaires du Parti», est celui dont il a fait sa carrière – agent des décisions (nominations et d'idéologie), sans en endosser de responsabilités.

Dans les années '30, son père dirigea le 1<sup>er</sup> *soviet* chinois (*dans le Shanxi*). Sa mère fut de la Longue Marche, puis directrice d'un orphelinat – parmi ses pensionnaires comptait **Li Peng**. Avec de tels parrains, Zeng fut vite tiré de son Jiangxi natal vers Shanghai et Pékin, avant d'être diplômé ingénieur (comme presque tous les nouveaux cadres) et membre du PCC à 21 ans. Il passa les 10 ans de la Révo' Cul, à l'abri d'insti-tuts de recherche de l'APL. A 40 ans, grâce à sa mère, il passe secrétaire d'un leader de la Commission au Plan, lui permettant d'exercer dans différentes hautes administrations.

A 45 ans, les n°1 et 2 à Shanghai, amis de son père, le font venir. A Shanghai, il rédige un bulletin de réforme politique qui le fait remarquer de Jiang Zemin (*Secrétaire du Parti dès '87*), de Hu Yaobang la star réformatrice, et d'anciens du PCC.

C'est pourquoi une fois nommé 1<sup>er</sup> Sec. en '89, Jiang emmène à Pékin Zeng, à qui il donne le poste de n°2 du Secrétariat central. Il devient n°1 quatre ans plus tard. Tout au long des années '90, Zeng Qinghong définit toutes les campagnes idéologiques de Jiang Zemin, et l'aide à s'imposer face aux vieux compagnons de Deng Xiaoping, dont Qiaoshi (*Prsdt de l'ANP*)... Jiang renforça sa stature internationale et multiplia pour lui les responsabilités.

Curieusement, au-delà de son style de pouvoir « indirect », Zeng Qinghong passe pour plus personnel et doué en communication, que tout autre leader de la nouvelle génération. On le dit aussi éclectique et pragmatique, au point de pouvoir accepter d'introduire en Chine des éléments de **réforme politique** – élections au niveau du district, libération partielle des médias. Cet homme mystérieux a reçu le surnom d'«*omnivore idéologique*», d'accord pour tout du moment que cela marche – pour sa carrière, et pour faire de la Chine une nation puissante et respectée. Ce qui semble militer, chez lui, pour le pragmatisme, mais aussi la créativité et l'instinct politique qui fait les chefs d'Etat.

**Abréviations** : M : million, MM : milliard; ANP: Assemblée Nationale Populaire; APL: Armée Populaire de Libération; AVIC : Consortium Aéronautique Public Chinois ; ASEAN : Association des Nations d'Asie du Sud-Est; CMC: Commission Militaire Centrale; CP : Comité Permanent ; CSRC: China Securities Regulatory Commission; GE : General Electric ; LJC : Ligue des jeunes communistes ; OMC : Organisation Mondiale du Commerce; PCC: Parti Communiste Chinois; U.E.: Union Européenne; WFLC : Western Financial Leasing Cie ;

Le vent de la Chine, un produit de China Trade Winds (HK) Ltd; collaborateur principal: Eric MEYER avec Jean-François Rousseau  
Tél. (852) 2525 8833 - Fax (852) 2527 5116 Email : editor@chinatradewinds.com

Visitez notre base de données ([www.chinatradewinds.com/searchengine.htm](http://www.chinatradewinds.com/searchengine.htm)) outil incomparable pour votre recherche en ligne sur la Chine. Aux abonnés, le mot de passe est gratuit. Aux visiteurs non abonnés, 15 % des données sont accessibles!